

Lisieux

## Saint-Julien-le-Faucon. Après les orages, le grand nettoyage à l'école

OUEST-FRANCE.FR | mardi 29 mai 2018

406 mots



*Le mobilier des salles de classe a été sorti dans la cour de l'école. - Crédit Ouest-France*

L'orage et la pluie qui ont mis le pays d'Auge les pieds dans l'eau lundi 28 mai 2018 ont nécessité de s'organiser pour le nettoyage. Comme à l'école de Saint-Julien-le-Faucon, particulièrement touchée.

Reportage

« Je suis né ici et je n'ai jamais vu ça ! » Marcel James, maire de Saint-Julien-le-Faucon, n'en revient toujours pas, ce mardi matin, dans la cour de récréation de l'École de la vie. « Quand on voit un orage ici, ça monte un peu. Là, c'était comme ça ! commente-t-il en écartant les bras. La bouche d'égout devant la mairie, elle faisait des bonds, fallait voir... »

Autour de lui, une vingtaine d'employés de l'école et de Mézidon-Vallée-d'Auge, dont Saint-Julien-le-Faucon est une commune déléguée, s'activent pour sortir tout le mobilier des salles de classe qui ont été inondées lundi soir, après les violents orages qui se sont abattus sur le pays d'Auge.

« Catastrophique »

« Un déluge, résume Jean-Eric Guérin, directeur de l'école. À partir de 15 h 30, ça n'a pas arrêté

et ça a été catastrophique à partir de 16 h 30. » Tout est allé très vite, en fin de journée. « L'eau est arrivée sur le temps des activités périscolaires, certains enfants étaient déjà chez eux », rappellent Sandrine Fauvel et Virginie Leroy, employées Mézidon-Vallée-d'Auge.

Sur les 136 élèves que compte l'école de Saint-Julien-le-Faucon, 90 environ étaient toujours sur place lors de l'inondation, mais au sec, dans la salle de motricité, épargnée par les intempéries. La mise à l'abri des enfants s'est même faite en les transportant sur le dos des adultes pour certains, souligne-t-on ce mardi, entre deux coups de balais.

« As-tu besoin du jet d'eau ? Car il faut en mettre en coup sur cette armoire », peut-on entendre ici et là, au milieu des dégâts. Le nettoyage se fait malgré tout avec le sourire et solidarité, rendant l'épreuve plus agréable, après ce déluge spectaculaire. « L'épisode de lundi s'apparentait à une tempête tropicale », estime le directeur de l'école.

Aussi, tout le monde est à pied d'œuvre pour effacer les stigmates de l'orage. À midi, d'ailleurs, quelques heures à peine après le début du gros nettoyage, la cour de récré est déjà bien vidée de son mobilier temporaire, « pour essayer d'ouvrir, si on ne peut pas mercredi, au moins jeudi matin », annonce Jean-Eric Guérin.

Kevin VERGER.